

## VOYAGE

Quand arriva son tour, de payer son tribut  
Pour ce vol sans retour, sans aucun attribut  
Il regarda autour, comme un cheval fourbu  
S'estomper les contours, de ses pauvres abus.

En donnant ses écus, à ce gardien barbu  
Orientant son voulu, se foutant de ses vues  
Maitrisant la cohue, qui faisait son raffut  
Maltraitant la tribu, qui restait confondue.

Ce fut en calme vague, que chacun se rangea  
Pour finir au goulag, envahis de najas,  
Et sur son siège assis, couvert par des glacis  
Is sentait le rancis, de la démocratie.

Le voyage commença, dans un pieu condensat  
Survolant Ibiza, et ensuite Kinshasa  
Puis montant vertical, droit vers ce ciel global  
Ce lieu inamical, au supplice de tantale

Puis dans son souvenir, le visage du gardien  
Qu'il voyait revenir, de son pas stoïcien  
Lui rappela l'apôtre, de sa vie pré-pubère  
Et le nom de cet autre, il s'appelait Cerbere.

Comme vous l'avez compris, c'est avec ce pari,  
Et c'est sans duperie, qu'il faut payer le prix,  
Mériter le mépris, qui pèse sur nos esprits,  
Pour finir très épris, de toute cette tromperie.

Barcelone le 18 juin 2015 (loin de tous)